

1688 LE PLUS VIEUX SOLDAT DU MONDE

Nous sommes au Portugal en 1688. Le roi, Don Pèdre II est tourmenté par un grave souci. Il a en tête de placer ses armées sous la protection d'un saint patron ; mais aucun nom ne semble digne d'une telle mission. Il y a bien Antoine de Lisbonne ou de Padoue. Hélas, ce vénéré saint n'a jamais guerroyé de son vivant.

Don Pèdre hésite, puis il lui vient une idée lumineuse. Pour rester dans la légalité, le roi ordonne son état-major d'inscrire sur le registre d'incorporation du 2^e régiment d'infanterie le soldat Antoine, ce qui fut fait le 24 janvier 1668. Quatre cent sept ans plus tard, le fait est acquis et l'armée s'augmente, officiellement, d'une recrue.

Toujours pour rester dans la légalité, Don Pèdre fit jouer l'article 2 du règlement militaire qui disait à peu près ceci : qu'en cas de défaillance d'un appelé, un répondant serait désigné. Don Pèdre fait savoir donc que la Très Sainte Vierge serait le répondant d'Antoine mais que, ce dernier était néanmoins présent au 2^e régiment d'infanterie ! Tout rentra ainsi dans l'ordre et la sainte Vierge n'eut pas à intervenir.

Le 12 décembre 1683, le soldat Antoine est promu sans transition au grade de capitaine. Les années s'écoulèrent, Jean V succéda à Pèdre II et la carrière du capitaine semble s'être arrêtée ; mais, voici que cinq cent quarante-neuf ans plus tard, Saint Antoine fit enfin l'objet d'une proposition au grade supérieur et, en vertu du décret royal de janvier 1780, il est nommé général.

Hélas, le pays était ruiné et la solde de l'officier n'augmenta pas. En effet, la solde était régulièrement versée et consacrée à l'entretien de sa chapelle.

En 1807, de l'autre côté de la frontière, le « petit caporal » de Lodi dont les affaires avaient été plus heureuses, envoya le général Junot présenter ses

1688 LE PLUS VIEUX SOLDAT DU MONDE

devoirs au souverain du Portugal et ses prières à son capitaine-général Saint-Antoine de Padoue. Après s'être fait remettre les brevets, commissions et états de service du céleste officier, le général français ne voulut pas que son maigre budget souffrît des hasards de la guerre et fit acquitter très exactement entre les mains du colonel la solde du plus vieux soldat du monde.

La nouvelle organisation de l'armée fit disparaître le 2^e régiment d'infanterie et s'il fallait à l'heure actuelle fouiller dans les archives du ministère de la Guerre de ce pays pour y retrouver les pièces matricules de ce curieux homme de guerre, il serait souhaitable d'invoquer Saint-Antoine de Padoue.

S'il y avait encore un doute sur cette extraordinaire histoire, sachez que ce fait est raconté par le très sérieux général Foy dans son Tome I de 1827 « *La Guerre de la Péninsule sous Napoléon* ».